

N°427 — septembre 2023

# les carnets

**STUDIO**  
cinémas

**LES FEUILLES MORTES**

un film d'Aki Kaurismäki  
Finlande - 2023 - 1h21



**Journées  
Européennes du Patrimoine**

samedi 16 septembre

> voir au dos du carnet

## SOMMAIRE

- 02** ÉDITO  
Des soucis et des hommes
- 04** CNP  
Soirées-débats du CNP
- 05** ÉVÉNEMENTS  
Tours de bulles  
Arrière cuisines
- 06** SÉANCES JEUNES
- 07** LES FILMS  
Les films de A à Z
- 17** HOMMAGE  
Nanni Moretti
- 18** ARRÊT SUR IMAGE  
L'Amour et les forêts
- 23** AUTOUR DES FILMS  
Omar la Fraïse
- 26** RETOUR SUR...  
La Nuit des Studio  
Très court festival
- 29** CHANTIER  
Une salle en travaux
- 30** AUTOUR DES FILMS  
L'île rouge  
Asteroid City  
Love Life
- 36** JEUNE PUBLIC
- 38** EN BREF  
Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 39** INFOS PRATIQUES
- 40** FILM DU MOIS  
Les Feuilles mortes
- 40** JOURNÉES  
EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

## les Studio cinémas carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS  
2 RUE DES URSULINES, 37000 TOURS  
MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€  
ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305

ÉQUIPE DE RÉDACTION: SYLVIE BORDET,  
JEAN-LUC DESJARDINS, ISABELLE GODEAU,  
JEAN-FRANÇOIS PELLE, DOMINIQUE PLUMECOCQ,  
ÉRIC RAMBEAU, ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE,  
ANDRÉ WEILL, AVEC LA PARTICIPATION DE  
CATHERINE MÉLET, AVEC LA PARTICIPATION DE  
LA COMMISSION JEUNE PUBLIC.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: ÉRIC RAMBEAU  
CONCEPTION GRAPHIQUE: EFIL / WWW.EFIL.FR  
(TOURS). ÉQUIPE DE RÉALISATION: ÉRIC BESNIER,  
ROSELYNE GUÉRINEAU - DIRECTEUR: PHILIPPE LECOQC.  
IMPRIMÉ PAR PRÉSENCE GRAPHIQUE, MONTS (37).

# Des soucis et des hommes

Depuis leur création en 1963, les cinémas *Studio* ont toujours eu comme objectif de proposer aux spectateurs tourangeaux des conditions permettant au plus grand nombre l'accès à des films les plus variés possible (plus de 560 en 2022).

### Contraintes économiques

Mais la réalité économique s'impose à nous comme aux autres cinémas, à savoir d'un côté une baisse des entrées (de l'ordre de 25 % pendant de longs mois, avec néanmoins une reprise début 2023) et une augmentation générale des prix (notamment ceux de l'énergie, avec une facture d'électricité multipliée par trois). Les *Studio* sont aussi une entreprise de 18 salariés qui a besoin d'équilibrer ses résultats. Certes, nous sommes aidés par les pouvoirs publics (pour les festivals, les anniversaires\*, certaines actions comme *École et cinéma...*) mais pas pour le fonctionnement quotidien. En cette rentrée 2023 nous sommes donc hélas dans l'obligation d'augmenter non seulement nos abonnements, mais aussi les prix des places (mais ni ceux des minima sociaux, ni ceux des enfants et des 15-25 ans) : il est important cependant de rappeler que les dernières augmentations remontent à août 2017 (pour les abonnements) et à septembre 2019 (pour les entrées). Les changements de tarifs auront lieu le mercredi 6 septembre.

### L'homme de l'ombre

Le grand public ne le connaît pas forcément mais il dirige les cinémas *Studio* depuis... 26 ans. Arrivé en 1996 d'une région qui ne s'appelait pas encore Hauts-de-France, Philippe Lecocq va prendre sa retraite au 1<sup>er</sup> octobre prochain. Lien indispensable entre le monde associatif qui dirige et anime les *Studio* et les salariés qui les font vivre 365 jours par an, il a accompagné tout du long toutes les

\* Nous tenons encore une fois à remercier la municipalité, Tours métropole, le département, la région et la DRAC, sans lesquels nous n'aurions pu fêter nos 60 ans en mars dernier avec une telle réussite artistique et populaire.



© DOMINIQUE PLUMECOCQ

grandes mutations de notre cinéma : destruction de la salle 3 et création de l'espace Henri Fontaine qui accueille les salles 3 et 7 et la cafétéria de l'association AIR, numérisation des projecteurs et réorganisation complète du travail des salariés qu'elle a induite avec une polyvalence renforcée, réfection des salles 1 et 6 et, l'été dernier, de la salle 2 (voir page 29). Il aura dû également gérer la si difficile parenthèse de la pandémie avec l'inédite fermeture des salles puis les contraintes sanitaires, parfois peu compréhensibles... Nous tenons ici à le remercier pour son professionnalisme et son engagement sans faille pour défendre le cinéma Art et essai en salles. Il aura pris une part indéniable dans la longue histoire des *Studio* (que vous pourrez retrouver sur grand écran lors de la Journée du patrimoine du 16 septembre prochain (lire page 40), où sera projeté gratuitement le film réalisé par *Les Compères Production* dans le cadre des 60 ans des *Studio*). Nous lui souhaitons une excellente retraite !

Philippe Lecocq sera remplacé par Romain Prybilski. Originaire de Saint Étienne, il a dirigé les cinémas Lobis de Blois pendant 7 ans. Nous lui souhaitons la bienvenue aux cinémas *Studio* qu'il connaît bien... comme spectateur.

— Dominique Plumecocq  
Président des Studio

### Hommage à Pascal Vaudour

Vous vous souvenez peut-être de Pascal Vaudour, qui vous a accueillis derrière sa caisse avec humour de 1998 à 2019. Il est décédé le 30 juin dernier. Les équipes des *Studio* ont une pensée pour tous ses proches.



© ROSELYNE GUÉRINEAU



# Réfléchir, échanger, débatte et avancer ensemble

Le CNP, structure associative qui co-anime et co-gère avec l'association des cinémas *Studio TEC*, se veut un lieu de rencontre de toutes les composantes de la Gauche institutionnelle et alternative.

Le CNP se veut un lieu de remise en question citoyenne, d'explication et de décryptage d'une société aux enjeux multiples : dégâts du capitalisme et du néolibéralisme, maltraitance des migrants, instrumentalisation sécuritaire et dérives autoritaristes, atteintes à la liberté d'expression, à la libre circulation des citoyens du monde, à la diversité culturelle, à l'environnement, à la santé...

Ce dernier trimestre 2023 sera l'occasion d'aborder des thèmes qui font ou feront débat dans notre société comme la réussite (une voie sans issue ?) en soirée d'ouverture avec le film de Matthieu Baryere, *L'Époque*, mais aussi l'OTAN, l'alimentation, la migrations des femmes. Nous célébrerons les 40 ans de la marche des Beurs pour l'égalité des droits. Nous participerons à des rendez-vous incontournables comme le festival Arrière cuisine ou Plumes d'Afrique.

Il s'agit de mettre en lumière les idéologies qui sous-tendent les discours et les actes politiques, économiques, écologiques, sociaux et culturels du pouvoir.

Le CNP travaille avec des associations ou des collectifs engagé.e.s dans la transformation de la

société, ouvre la réflexion collective autour de tous ces enjeux et suscite la confrontation des points de vue.

Tous, CNP, associations partenaires, collectifs et public participant aux séances du jeudi soir, nous continuons à nous interroger sur les alternatives et les engagements permettant d'avancer vers un monde plus juste, plus solidaire, résistant à toute forme d'oppression et respectueux de la planète.

**Merci aux 43 partenaires qui ont travaillé avec nous en 2022/2023, aux intervenant.e.s et aux participant.e.s à nos 26 soirées**

## LES JEUDIS DU CNP À 19h45

Un film documentaire, parfois une fiction, suivie d'un débat entre le public, les associations et les intervenant(es) invité(e)s.

**Programme sur la page CNP du site des Cinémas Studio : [www.studiociné.com](http://www.studiociné.com)**

**Pour joindre le CNP : [lecnpstudio@laposte.net](mailto:lecnpstudio@laposte.net)**

Vendredi 15 septembre 2023 à 19h30

## Soirée d'ouverture du festival de BD À Tours de bulles



### Carte blanche à Rutile et Diane Truc, autrices de *Colossale*

Le festival tourangeau vous propose de fêter la BD aux *Studio* et de rencontrer Rutile et Diane Truc, autrices du webtoon *Colossale* aux 6 millions de vues.

Le public pourra échanger avec celles qui mènent une révolution de la BD en lançant ce « shojo » (manga pour filles) sur une plate-forme en ligne, avec un format de bande dessinée verticale sur smartphone venu de Corée du Sud. Avec l'histoire d'une jeune aristocrate française fan de musculation dont les parents ruinés ne pensent qu'à la marier à un bon parti, *Colossale* déconstruit de nombreux clichés et a conquis un public phénoménal.

Pour leur carte blanche, Rutile et Diane Truc vous offrent la possibilité de voir sur grand écran *Mad Max : Fury Road* réalisé par George Miller dans sa version Black & Chrome sortie en 2017!

Et aussi: Avant le film, projection du court métrage d'animation *Et chaque nuit* d'après un scénario de Rutile, avec la présence de la réalisatrice Julie Robert.

### Mad Max : Fury Road Version black & chrome

Australie - 2015 - 2h00, de George Miller, avec Tom Hardy, Charlize Theron, Zoë Kravitz...

Après trente ans d'absence voici le retour du héros justicier dans un monde dévasté où les clans s'affrontent sans fin, en raison de la pénurie d'eau et de carburant.

Couronné de six Oscars en 2016, *Fury Road* vous est présenté dans la version Black & Chrome jamais sortie sur grand écran en France, LA version originale voulue par George Miller. Une occasion unique à ne pas rater...

**Après le film : un pot offert par l'équipe d'À Tours de bulles!**

Tarifs habituels. Et aussi aux *Studio*, séance Jeune Public (voir page 37).

Du 15 septembre au 14 octobre 2023

## Arrière cuisines

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, les *Studio* s'associent au FAC (Festival Arrière-Cuisines, organisé par la Mairie de Tours) qui se déroulera du 15 septembre au 14 octobre. Six films autour de la gastronomie seront diffusés dans nos salles avec trois temps forts :

Une soirée sur la viticulture (20 septembre, avec le film *Vignerottes*, de Guillaume Bodin) complété par une dégustation et la participation d'une sommelière, Anne Rulier. La séance sera précédée d'une trentaine de minutes de documents de l'INA.

Une avant-première d'un film primé à Cannes cette année (*La Passion Dodin Bouffant*, le 28 septembre - voir fiche page 13).

Une diffusion de *La Grande Bouffe* (le 4 octobre, voir fiche page 11) de Marco Ferreri sorti il y a tout juste 50 ans. Andréa Ferréol sera parmi nous, elle témoignera de son expérience, de sa rencontre avec les différents protagonistes du film et elle répondra aux questions des spectateurs. Des images d'archives de l'INA seront diffusées avant chaque projection.

Le partenariat se complète avec une projection par l'équipe jeune public et deux autres co-organisées avec le CNP et la Cinémathèque.

# Séances jeunes

Tous les samedis en fin d'après-midi

**Samedi 2 septembre - 17h00**

## Papicha

France - 2019 - 1h48, de Mounia Meddour, avec Lyna Khoudri, Shirine Boutella, Hilda Amira Douaouda...

Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, rêve de devenir styliste. À la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité universitaire pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations



aux jolies jeunes filles algéroises. Elle décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits, en pleine vague d'attentats du GIA.

**Samedi 9 septembre - 17h00**

## Animal

France - 2021 - 1h45, documentaire de Cyril Dion

Bella et Vipulan ont 16 ans, une génération persuadée que leur avenir est menacé. Ils ont beau alerter mais rien ne change vraiment. Alors ils décident de remonter à la source du problème : notre relation au monde vivant.

**Samedi 9 septembre - 19h00**

## La Nuée INTERDIT -12 ANS

France - 2021 - 1h41, de Just Philippot, avec Suliane Brahim, Sofian Khammes, Marie Narbonne

Difficile pour Virginie de concilier sa vie d'agricultrice avec celle de mère célibataire. Pour sauver sa ferme de la faillite, elle se lance dans le business des sauterelles comestibles. Mais peu à peu Virginie semble développer un étrange lien obsessionnel avec ses sauterelles...

La 9<sup>e</sup> Édition du festival *Play It Again!* est dédiée aux classiques du cinéma et met à l'honneur les **héroïnes au cinéma**. Actrices, réalisatrices ou personnages emblématiques, (re)découvrez des films cultes restaurés que l'on vous propose aux *Studio* sur grand écran.



**Samedi 16 septembre - 17h00**

## Thelma et Louise

États-Unis - 1991 - 2h09, de Ridley Scott, avec Susan Sarandon, Geena Davis, Harvey Keitel...

Deux amies, Thelma et Louise, frustrées par une existence monotone, décident de s'offrir un week-end sur les routes de l'Arkansas. Premier arrêt, premier saloon, premiers ennuis et tout bascule. Un événement tragique va changer définitivement le cours de leurs vies.

**Quiz "Héroïnes au cinéma" en Bib' 30 minutes avant la séance!**

PLAY IT AGAIN! | L'adrc | BÉDÉLIRE TOURS | JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

**Samedi 23 septembre - 17h00**

## Memento

États-Unis - 2000 - 1h56, de Christopher Nolan, avec Guy Pearce, Carrie-Anne Moss...

Leonard Shelby n'a qu'une idée en tête : traquer l'homme qui a violé et assassiné sa femme. Mais il est atteint d'une forme rare d'amnésie qui l'empêche de se souvenir du quart d'heure précédent. Pour ne jamais perdre son objectif de vue, il a structuré sa vie à l'aide de notes, de photos, et de tatouages sur le corps.

**Samedi 23 septembre - 19h15**

## Le Péril jeune

France - 1995 - 1h41, de Cédric Klapisch, avec Romain Duris, Vincent Elbaz, Nicolas Koretzky

Cinq jeunes hommes se retrouvent plusieurs années après avoir quitté le lycée. Ils assistent pendant son accouchement la compagne de leur meilleur ami, mort une semaine auparavant d'une overdose. C'est pour eux l'occasion de confronter leurs souvenirs.

**Ciné-apéro offert après la séance!**



Avant les films du mois de septembre : **Nuit américaine** de Robin Mansanti dans toutes les salles.

Musiques sélectionnées par **Éric Pétry** de RFL 101.

# Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

— **Samedi 23 septembre à 14h15, dans le cadre de Mélodie en Noir et Blanc Les Cinémas Studio, l'ADAPEI, Ciné Relax et la Cinémathèque proposent un Ciné Concert 4 courts métrages « Contes et Silhouettes » 45' sans paroles de Lotte Reiniger dans le cadre du Festival Play it again de l'ADRC accompagné au piano numérique par Ignacio Plaza Ponce**

## Acide

France - 2023 - 1h30, de Just Philippot, avec G. Canet, L. Dosch...

Just Philippot, le brillant réalisateur de *La Nuée*, reste dans sa ligne avec cet *Acide* qui est le prolongement de son court métrage éponyme. Selma a



quinze ans et grandit entre ses deux parents séparés. Quand des nuages de pluies acides et mortelles s'abattent sur la France, la famille va devoir s'unir pour tenter d'échapper à la catastrophe...

**Lundi 18 septembre à 19h45, Avant-Première du film et rencontre avec Just Philippot, le réalisateur.**

## Alam

Palestine-Tunisie - 2022 - 1h47, de Firas Khoury, avec M. Bakri...

Tamer est palestinien et vit en Israël. Il mène la vie d'un lycéen insouciant jusqu'à l'arrivée de la belle Maysaa, une rebelle. Pour lui plaire Tamer accepte de prendre part à une mystérieuse opération *drapeau* à la veille de la fête d'Indépendance israélienne, jour de deuil pour les Palestiniens.

« J'ai été Tamer, l'adolescent timide avec les filles et plutôt renfermé. J'ai subi ces cours d'histoire basés sur le mensonge et la propagande d'État. Ce qui, par contre, différencie la nouvelle jeunesse palestinienne des anciennes générations, c'est qu'elle traite avec l'occupant d'égal à égal. Elle a toute mon admiration » a déclaré le réalisateur qui a remporté le Grand Prix du long métrage de fiction au Festival International du Film d'Éducation en France.

## Ama Gloria

France - 2023 - 1h24, de Marie Amachoukeli, avec L. Mauroy-Panzani, I. Moreno, A. Rebotini

Quand la nounou qui élève Cléo depuis sa naissance doit repartir au Cap-Vert, son pays d'origine, la petite fille de 6 ans est complètement perdue. Son père lui offre la possibilité de passer l'été, là-bas, dans un univers dont elle ne connaît rien... Après le très remarqué *Party Girl* qu'elle avait co-réalisé, la cinéaste nous offre un nouveau portrait solaire de femme ordinaire. Filmée à hauteur d'enfant, *Ama Gloria*, qui fleure bon l'autobiographie, est la fresque pleine de poésie et de délicatesse d'une enfance qu'on a du mal à quitter. L'émotion est au rendez-vous...

## Anatomie d'une chute [VU PAR LA RÉDACTION]

France - 2023 - 2h30, de Justine Triet, avec S. Hüller, S. Arlaud...

Sandra, Samuel et Daniel, leur fils, vivent isolés à la montagne. Un jour, Samuel est retrouvé mort au pied de la maison. Une enquête pour mort suspecte est ouverte...

Après *La Bataille de Solferino*, *Victoria* et *Sybil*, Justine Triet signe son plus beau film. Brillantissime,



© LE PACTE

leur village natal. Accompagné de son neveu âgé de 5 ans, Dao, qui a miraculeusement survécu à l'accident, le voyage lui fait traverser le Vietnam encore meurtri des traces de la guerre...

### Les Avantages de voyager en train

Espagne - 2023 - 1h46, de Aritz Moreno, avec L. Tosar, P. Castro, E. Alterio, ...

Finalement assez rares sont les films qui traitent de la maladie mentale en tant que telle. Ce premier long-métrage s'y affronte clairement, en évitant bon nombre de pièges, grâce à son humour et à son énergie. Un univers pas très réaliste, mais très inventif, dont on pourrait retracer la filiation jusqu'à Buñuel et son *obscur objet du désir*. Un bon moment en perspective pour ceux qui apprécient d'abandonner leur zone de confort, quitte à affronter quelques démons endormis !

### La Beauté du geste

VU PAR LA RÉDACTION

Japon - 2023 - 1h40, de Shō Miyake, avec Y. Kishii, T. Miura...

Keiko est une jeune femme sourde qui vit dans les faubourgs de Tokyo. Tendue, renfermée sur elle-même, elle pratique, néanmoins avec succès la boxe. Mais au moment où sa carrière est sur le point de décoller, elle décide de tout arrêter... Très beau récit d'apprentissage, *La Beauté du geste* est une quête intime dans laquelle Keiko doit trouver du sens à ce qu'elle fait tout en arrivant à déverrouiller ses difficultés. « Avec le temps, même la plus petite goutte d'eau peut se frayer un chemin à travers la pierre » dit l'un des personnages, ce qui résume parfaitement l'incroyable délicatesse du cinéaste Shō Miyake (dont c'est le premier film que l'on voit en France) et la façon remarquable dont il fait monter l'émotion à partir de scènes a priori anodines. — JF

### Breaking the waves

VU PAR LA RÉDACTION

Danemark/Suède/France - 1996 - 2h38, de Lars Von Trier, avec E. Watson, S. Skarsgård, K. Cartledge, J.-M. Barr...

Années 70. La jeune Bess vit dans une petite communauté aux valeurs rigoristes sur la côte écossaise. Elle tombe amoureuse de Jan, un homme d'âge mûr qui travaille sur une plate-forme pétrolière. Malgré l'opposition de leurs proches, ils se marient et Jan regagne son travail en mer. Paralysé à la suite d'un accident, Jan ne veut pas priver Bess d'une vie normale de jeune femme,

*Anatomie d'une chute* se suit comme un vrai thriller où chaque nouvelle séquence nous fait douter de la précédente. D'une intelligence rare et joué par une Sandra Hüller immense, **la Palme d'or 2023** est une immense réussite dont les 2h30 passent à toute vitesse. — JF

### Anti-Squat

France - 2022 - 1h35, de Nicolas Silhol, avec Louise Bourgoïn, Samy Belkessa...

Inès est menacée d'expulsion avec Adam, son fils de 14 ans. À la recherche d'un emploi, elle est prise à l'essai chez Anti-Squat, une société qui loge des personnes dans des immeubles vides pour les protéger d'une occupation illicite. Son rôle : recruter les résidents aux droits limités, soumis à un règlement drastique, intrusif pour qu'ils ne se sentent pas chez eux. Inès est prête à assumer ce sale boulot pour s'en sortir avec Adam...

Le concept de « la protection par l'occupation » se concrétise avec la « loi anti-squat », en débat actuellement à l'Assemblée. Mais la mise en pratique de cette idée semble plus guidée par le profit que par l'humain. Ne raconte-t-il pas quelque chose de notre époque ? La restriction des libertés, la servitude volontaire et, face à ces dérives, la tentation de la révolte.

### L'Arbre aux papillons d'or

Vietnam - 2023 - 2h58, de Pham Thien An, avec Le Phong Vu, Nguyen Thi Truc Quynh...

La belle-sœur de Thien meurt dans un accident de moto à Saigon. Sans nouvelles de son frère depuis des années, il est chargé de ramener le corps dans



© FILM DU LOSANGE

alors que celle-ci, pensant que leur union est bénie, semble prête à tout sacrifice...

*Breaking the Waves* avait reçu le Grand Prix au Festival de Cannes 1996. Habitué du Festival, avec notamment *Europa* (1991) et *Dancer in the Dark* (2000) primés, le cinéaste - cofondateur du mouvement danois Dogme 95 - nous propose une histoire d'amour à la sobriété formelle, sans artifice. — RS

### Caiti Blues

France/Canada - 2023 - 1h24, documentaire de Justine Harbonnier

Caiti travaille dans un bar et rêve de faire autre chose que de vendre des cherry cocktails. Elle anime une petite émission dans une radio locale de Madrid (au Nouveau-Mexique). Entre deux disques, elle s'épanche et raconte comment ses ambitions d'adolescente sur les scènes de Broadway se sont estompées. Elle a une voix magnifique, lucide et mélancolique et une guitare. Elle chante son blues loin des strass et des paillettes : « Je ne peux ni rester ni partir, j'ai seulement besoin de respirer. »

Le film s'accroche à cette respiration, entre désillusions et espoirs, la filme au plus près, la raconte. Dans la tristesse ou dans la joie, il construit peu à peu le portrait d'une jeune femme à la fois ordinaire et héroïque. Mais pas que.

**En sélection ACID-Cannes 2023**

### Le Champ des possibles

Brésil - 2023 - 2h, film d'Aly Muritiba, avec Z. Matos, T. Aquino, A. Saboia, ...

Premier long-métrage, ce film ambitieux nous narre les affres et les doutes de Daniel, un policier

suspendu après avoir brutalisé un jeune collègue. Pour oublier le procès qui l'attend ainsi que les soins prodigués à un vieux père malade, Daniel se focalise sur Sara, une amoureuse rencontrée en ligne et soudain silencieuse, qu'il essaiera de retrouver après avoir traversé une bonne partie du pays. *Deserto particular*, le titre original du film, nous laisse imaginer que cela ne sera pas aussi simple que Daniel aurait pu l'espérer.

### Le Ciel rouge

Allemagne - 2023 - 1h42 - de Christian Petzold, avec T. Schubert, P. Beer...

Une petite maison de vacances au bord de la mer Baltique où 4 jeunes gens se réunissent. Les journées sont chaudes et il n'a pas plu depuis des semaines. Les forêts desséchées commencent à s'enflammer, tout comme leurs émotions. Le bonheur, la luxure et l'amour, mais aussi les jalousies, les rancœurs et les tensions. Et très vite, les flammes sont là...

Après des films sur un fond historique (l'occupation pour *Transit*, l'après-guerre avec *Phoenix* et la guerre froide avec *Barbara*), le réalisateur allemand retrouve l'excellente Paula Beer (qui brillait dans le troublant *Ondine*) pour un petit bijou d'éducation sentimentale, Ours d'argent à la *Berlinale*.

### Les Damnés ne pleurent pas

France/Belgique/Maroc - 2022 - 1h51, de Fysal Boulifa, avec A. Tebbae, A. El Hajjouji, A. Reinartz...

Maroc. De ville en ville, Fatima-Zahra fuit avec Selim, son fils de 17 ans, les scandales qui éclatent sur leur route. Lorsque Selim apprend la vérité sur leur passé, sa mère lui promet un nouveau départ. Tanger, où de nouvelles rencontres leur feraient espérer atteindre enfin la légitimité convoitée, pourrait aussi devenir le lieu menaçant de leur relation jusque-là fusionnelle...

Après un court-métrage *The Course* (2012) présenté à la Quinzaine des Réalistes et très plébiscité, puis un premier long-métrage, *Lynn + Lucy* (2019) également primé, le réalisateur-scénariste nous emmène dans une histoire intense et réaliste autour d'un duo mère-fils au sein d'une société patriarcale partagée entre tabous et désir de changements. Un film sans concession par un jeune cinéaste à découvrir absolument !

## L'Été dernier

France - 2023 - 1h44, de Catherine Breillat, avec L. Drucker, O. Rabourdin, S. Kircher, C. Courou

Anne est un modèle de femme moderne : brillante et très sollicitée avocate spécialisée dans la défense de mineurs victimes d'abus divers, elle partage en parfaite intelligence son existence avec son mari, Pierre, et leurs deux filles. Le tout, dans une maison belle grande et harmonieuse.



Les aléas de la vie font toutefois que la famille va devoir s'élargir pour accueillir Théo, un fils que Pierre a eu d'un premier mariage.

Or cet adolescent est aussi perturbé que séduisant, ce qui va amener tout le monde, et Anne au premier chef, à reconsidérer ce que peuvent être des relations familiales.

Pour son retour derrière la caméra après une longue absence, C. Breillat a choisi de faire un remake d'un film danois assez récent, *Queen of hearts*. Il semble que cette spécialiste d'une certaine provocation (mais pas que!) ait ici choisi de ne pas pousser le curseur trop loin mais plutôt de creuser les contradictions qui animent le personnage de L. Drucker.

## Les Feuilles mortes

Film du mois, voir au dos du carnet.

## La Fiancée du poète

France - 2023 - 1h43, de et avec Yolande Moreau, S. López, G. Gadebois, Esteban, A. Benoît, W. Sheller, F. Morel...

À 60 ans, serveuse à la cafétéria des Beaux-Arts de Charleville, Mireille est une amoureuse de peinture et de poésie qui arrondit ses fins de mois avec



© LE PACTE

de petits larcins et la revente clandestine de cigarettes. Lorsqu'elle hérite d'une grande maison familiale sur les bords de la Meuse, Mireille va prendre trois locataires afin de partager les frais d'entretien. Sa routine quotidienne s'en trouve bouleversée mais, sans qu'elle le sache, cela va la préparer au retour d'un quatrième homme : son grand amour de jeunesse, le poète évoqué dans le titre du film.

Après *Quand la mer monte* (2004) et *Henri* (2013), voici Y. Moreau revenue à la réalisation sur ce nouvel opus prometteur autour d'une distribution forte en personnalités !

**Mardi 12 septembre à 19h45, Avant-Première du film et rencontre avec Yolande Moreau la réalisatrice.**

## Le Gang du bois des temples

France - 2023 - 1h52, de Rabah Ameur Zaïmeche, avec R. Laroche, M. Loustalot, Ph. Petit...

Dans le quartier populaire des Bois du Temple, cité construite à la fin des années 60 en Seine-Saint-Denis, Monsieur Pons, militaire retraité, enterre sa mère. Au même moment, son voisin Bébé, qui appartient à un groupe de gangsters de la cité, s'apprête à braquer le convoi d'un prince arabe, un homme parmi les plus riches qui soient...

Après *Terminal Sud* (2019), le cinéaste s'est inspiré d'un fait divers déroulé en 2014 pour *Le Gang du bois des temples*, qui se déroule en banlieue parisienne. Véritable polar noir, il n'omet pas de porter aussi à l'écran toute la fraternité présente entre ses personnages comme le quotidien de leur quartier, alors qu'un étau semble se resserrer autour d'eux...

## Le Grand chariot

France - 2023 - 1h35, de Philippe Garrel, avec Louis Garrel, Damien Mongin, Esther Garrel

Pour son 28<sup>e</sup> long métrage d'une carrière sans compromis, Philippe Garrel rend hommage à une lignée d'artistes, puisque sont réunis pour la première fois

à l'écran ses trois enfants et que l'intrigue tourne autour d'une compagnie familiale de marionnettistes, métier qu'avait exercé Maurice, le père du cinéaste, avant de devenir acteur. À travers les chassés croisés sentimentaux, les deuils et les pré-occupations existentialistes, le cinéaste traite en douceur une multitude de sujets qui lui tiennent à cœur : la vie d'artiste, la famille, l'amour, l'amitié, le temps... On retiendra aussi dans ce film testament, (le dernier co-écrit avec Jean-Claude Carrière) la prestation pleine d'humour de Louis Garrel dont les propos sarcastiques créent une distance avec le drame, la complicité avec sa sœur Esther et leurs échanges forts et pleins d'émotion.

## La Grande Bouffe

ARRIÈRE CUISINES

France / Italie - 1973 - 2h10, de Marco Ferreri, avec M. Mastroianni, A. Ferreol, P. Noiret, U. Tognazzi, M. Piccoli...

Quatre amis, ni tout jeunes ni déjà vieux, blasés de leurs vies, grands amateurs de cuisine et de vins, se retrouvent dans une maison en plein hiver. Leur projet ? Manger, manger autant que faire se peut,



© TAMASA DISTRIBUTION

manger à en mourir. À moins qu'il ne s'agisse de manger *pour* mourir. Peu de compagnie ici pour ces hommes seuls. Une femme, Andrea, venue solliciter de faire visiter la maison et son jardin (historiquement littéraires) à ses élèves finira par rester pour les accompagner dans leurs tristes agapes.

**Mercredi 4 octobre à 19h30 dans le cadre du Festival Arrière-Cuisines, séance précédée de 30 minutes de documents INA sur les polémiques de l'époque au sujet du film à Cannes et suivie d'une rencontre avec Andréa Ferréol.**

## La Hija de todas las rabias

Nicaragua - 2022 - 1h30, de Laura Baumeister, avec N. Hernandez...

Maria, 11 ans, vit avec sa mère au bord de la *Chureca*, la plus grande décharge de Managua. Un jour, sa mère disparaît. Maria se sent perdue et en colère. Une nuit, elle rencontre Tadeo, un ami plein d'imagination qui veut l'aider à retrouver sa mère...

Comment extraire la beauté de ce qui est laid ? Comment capturer tendresse et espoir dans la misère la plus absolue ? C'est autour de ces questions que s'articule *La Fille de toutes les rages*, le premier long-métrage de la Nicaraguayenne Laura Baumeister (la 5<sup>e</sup> fiction de toute l'histoire de son petit pays).

## Last Dance !

France - 2022 - 1h24, de Delphine Lehericq, avec F. Berléand, K. Mottet Klein, La Ribot

À 75 ans, vieil hédoniste qui s'en remettait beaucoup à sa compagne de toujours, Germain est très perturbé par la mort soudaine de cette dernière. Mais l'enfer étant pavé de bonnes intentions, il faut bien dire qu'il est encore plus perturbé, voire agacé ou franchement énervé lorsque sa famille entend prendre sa vie en mains pour l'aider, bien



© EPICENTRE FILMS

sûr. Il aura peut-être une échappatoire : réaliser une promesse faite il y a longtemps à sa femme en participant à un spectacle de danse contemporaine mais... c'est à la fois prenant et déroutant (pour lui comme pour sa famille !)...

## Le Livre des Solutions

France - 2023 - 1h42, de Michel Gondry, avec P. Niney, B. Gardin, F. Lebrun...

Après huit ans de grande discrétion, le réalisateur d'*Eternal Sunshine of the Spotless Mind* est de retour avec une fiction largement autobiographique et très drôle : Marc, en plein stress pour finaliser son film, décide d'embarquer son équipe



© THE JOKERS / LES BOOKMAKERS

dans les Cévennes. Chez sa tante, effectivement, son énergie revient au-delà de ses espérances : envahi par toutes les idées qui l'envahissent, il décide de les consigner dans le livre des Solutions, un ouvrage rempli de conseils pour ceux qui seraient confrontés aux mêmes tourments que lui...

## Melancholia

Danemark - 2011 - 2h10, de Lars von Trier, avec K. Dunst, C. Gainsbourg, K. Sutherland...

Tourné entre *Antichrist* et *Nymphomaniac*, *Melancholia* mène en parallèle l'histoire de deux sœurs Justine (Kirsten Dunst, couronnée meilleure actrice à Cannes pour ce rôle) et Claire (Charlotte Gainsbourg) et la collision à venir entre la planète Melancholia et la Terre. Dans les deux niveaux de l'histoire la tension monte, même s'il n'y a pas de suspense puisque le dénouement est annoncé dès le début.

*Melancholia* n'est pas un film catastrophe, l'objectif du cinéaste étant plutôt d'étudier la psyché d'être confrontés à un désastre imminent.

## Mission impossible - Dead reckoning - partie 1

États-Unis - 2023 - 2h43, de Christopher McQuarrie, avec T. Cruise, H. Atwell, V. Rhames

Une nouvelle fois dans l'histoire du cinéma mondial, un danger pèse sur toute la planète. Non, ce n'est pas le dérèglement climatique, c'est qu'une nouvelle arme terriblement efficace risque de tomber entre des mains forcément mauvaises, mettant ainsi en péril l'humanité entière.

L'agent Ethan Hunt de l'équipe FMI (« Force Mission Impossible », pas l'organisme financier international !), une fois encore, va devoir courir la planète à la poursuite de ces individus si mal intentionnés. Ce faisant, et tout en bravant tous les dangers pour sa propre vie, il va devoir se faire à une terrible conclusion : sa mission est d'une telle importance que même la vie de ceux qu'il aime va devoir passer en deuxième.

## N°10

Pays-Bas - 2021 - 1h40, de Alex van Warmerdam, avec T. Dewispelaere, F. Barnhard, H. Kesting...

Günther a grandi dans une famille d'accueil après avoir été trouvé, seul dans les bois, à 4 ans. Devenu adulte, il mène une vie normale, avec enfant, travail (il est acteur) et maîtresse mariée (à son metteur en scène...).

Un événement sérieux bouscule un peu sa vie lorsque sa fille adolescente lui dit qu'elle n'a qu'un poumon et les choses se compliquent encore lorsque, sur un pont, un inconnu l'aborde et qu'un seul mot suffit à faire basculer Günther.



© ED DISTRIBUTION

Entre comédie de mœurs et film de SF, N°10 a de quoi intriguer et susciter la curiosité, et encore plus si l'on a vu, par exemple, *Borgman*, sorti voici dix ans et qui était très troublant et dérangeant.

## Paradis

France, Suisse - 2022 - 1h29, film documentaire d'Alexander Abaturov

Australie, Espagne, Portugal, France, et aujourd'hui Canada : la liste est longue de ces méga-feux qui se déclenchent partout sur la planète. Avez-vous entendu parler de celui du nord-est de la



© UNIFRANCE

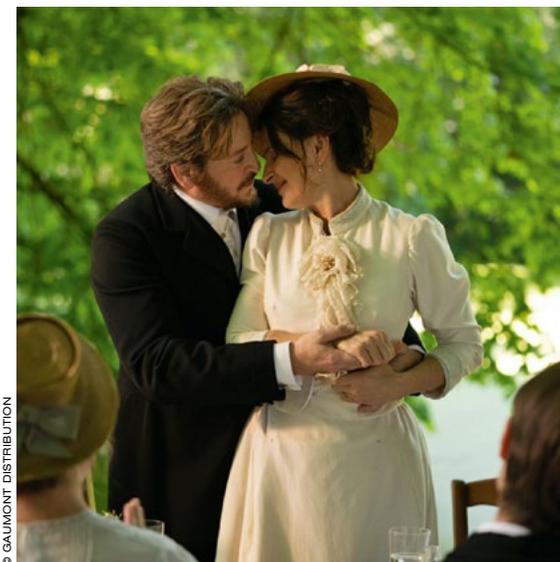
Sibérie ? En 2021, ce sont pourtant 19 millions d'hectares qui ont été ravagés. L'usage récurrent de la caméra subjective nous permet de mieux partager les angoisses des villageois, abandonnés par les autorités russes, et de lutter à leurs côtés contre le Dragon qui s'en prend à leurs terres. Un très beau film documentaire, et bien sûr d'une brûlante actualité !

## La Passion de Dodin Bouffant

ARRIÈRE CUISINES

France - 2023 - 2h14, de Tran Hang Hung, avec J. Binoche, B. Magimel...

En 20 ans de pratique de la gastronomie est née une relation amoureuse entre le gourmet Dodin et sa géniale cuisinière Eugénie. Mais, avide de liberté,



© GAUMONT DISTRIBUTION

elle n'a jamais voulu l'épouser. Il décide alors de faire quelque chose d'inédit : cuisiner pour elle... En adaptant un roman de Marcel Rouf (1925), le réalisateur d'origine vietnamienne, caméra d'or en 1993 pour *L'Odeur de la papaye verte*, a voulu s'emparer d'un sujet peu traité : la conjugalité (surtout si elle se passe) : « Ils ne sont pas dans une forme de romantisme, ils ne sont pas non plus dans une passion exacerbée, mais dans quelque chose de l'ordre de la mesure ; dans une relation mesurée avec le monde et la nature. »

Au dernier festival de Cannes, il a reçu le prestigieux prix de la mise en scène mais son film, avec son formidable duo d'acteurs, a divisé : pot-au-feu indigeste pour certains - célébration délicate de la gastronomie française pour d'autres. À chaque spectateur de choisir son camp...

**Mardi 26 septembre à 19h30, Avant-Première du film dans le cadre du Festival Arrière-Cuisines.**

## Sages-femmes

VU PAR LA RÉDACTION

France - 2023 - 1h38 de Léa Fehner, avec H. Janjaud, K. Kouyaté...

Louise et Sofia, deux jeunes sages-femmes passionnées, rejoignent leur premier poste dans une maternité publique. Mais les deux amies se heurtent aux cadences folles d'un service au bord de l'explosion. Entre euphorie des naissances et angoisse de mal faire, des vocations s'abîment,





**Les Enfants du Paradis : le scénario original de Jacques Prévert**

De Jacques Prévert  
**À emprunter à la bibliothèque**  
 Infos pratiques à retrouver page 39

À l'occasion des journées du patrimoine du 15 au 17 septembre 2023, nous vous proposons de découvrir un ouvrage sur l'un des films de Marcel Carné, "Les Enfants du Paradis", qui est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Un bel hommage rendu à Jacques Prévert, scénariste du film, avec quelques anecdotes sur la réalisation des "Enfants du Paradis".

PROCHAINEMENT...



**Un Prince**  
de Pierre Creton



**Le Règne animal**  
de Thomas Cailley



**Le Syndrome des amours passées**  
d'Anne Sirat et Raphaël Balboni



**Une année difficile**  
d'Éric Toledano et Olivier Nakache

**Cinéma** *thèque*  
TOURS Henri LANGLOIS

**Soirée d'ouverture**  
En écho à la Coupe du monde de rugby

CINÉ CONCERT AVEC JOHANN PERCIVAL

**Lundi 25 septembre - 19h30**  
**La Grande Passion**

France - 1928 - 1h30, d'André Hugon  
 Dans la région de Toulouse, Jean d'Espoey mène son équipe jusqu'au championnat de France. Mais l'intrigante Sonia vient semer la zizanie au sein de l'équipe. Deux passions s'affrontent. Celle du rugby sera-t-elle assez forte pour mener l'équipe à la victoire ? André Hugon nous fait vivre le rugby à travers des images très novatrices pour l'époque. Un film rare, tout juste restauré par le CNC et dont le scénario a été adapté d'une nouvelle écrite par Octave Léry, le premier président de la Fédération française de rugby.  
**Soirée présentée par Béatrice de Pastre,** directrice des collections du CNC



© DR

HOMMAGE

**Nanni Moretti**

**Signe(s) des temps**

**Ma Vespa et moi... et Mathieu...**

Voici 30 ans, N. Moretti ouvrait son jubilatoire *Journal intime* sur un chapitre intitulé *Ma Vespa et moi* où on le voyait traverser Rome sur une jolie Vespa noire. Plus de Vespa dans *Vers un avenir radieux*. Le cinéaste qu'incarne Moretti dans ce film roule en voiture, conduit par sa merveilleuse compagne... qui n'ose pas lui dire qu'elle veut le quitter. Elle produisait ses films précédents, cette fois elle a passé la main à un Français, Pierre (M. Amalric), un joyeux filou qui va planter tout le film faute de crédits. Leur rencontre va donner lieu à une sorte de double de la scène initiale de *Journal intime*... sauf que cette fois Amalric et Moretti ne sont plus sur une Vespa mais sur des trottinettes électriques. Et qu'ils ne traversent pas un quartier romain apparemment au hasard mais tournent en rond autour d'une place.

**Et alors ? On n'a pas le droit de faire de la trottinette électrique ?**

Euh... non ? Blague à part, on peut légitimement s'interroger sur ce que ce changement nous dit de notre époque et/ou de Moretti lui-même.

Bien sûr, la Vespa est un des symboles visuels d'une certaine Italie, l'un des emblèmes de sa jeunesse de naguère plus d'ailleurs que de son industrie. La Vespa s'est exportée par millions d'exemplaires mais elle était avant tout une marque d'italianité, rouler en Vespa c'était un peu comme manifester un lien avec un pays solaire (au moins de réputation).

Tandis que rouler en trottinette électrique, c'est quoi ? Manifester pas grand-chose de particulier en définitive ; se fondre dans la masse anonyme de leurs utilisateurs, interchangeables sur des véhicules eux aussi interchangeables et qui ne renvoient à rien, à aucun lien, humains post-modernes à la fois atomisés et tous semblables. Y aurait-il là comme une réécriture de l'essence du personnage-Moretti, qui aurait troqué son



Nanni Moretti dans *Vers un avenir radieux*.

© SACHER FILM - FANDANGO - LE PACTE - FRANCE 3 CINEMA

italianité contre une dilution dans la mondialisation ? Et, *horresco referens*, c'est ce que semblerait confirmer le fait que ce soient des producteurs coréens qui reprennent la production du film après que le Français eut fait faillite.

**Moretti un jour, Moretti toujours**

Mais non, que l'on se rassure, le reste de l'univers morettien est toujours là et tient bon la route ; toujours passablement dépressif et angoissé chronique, notre Nanni tient bon le cap ; il est cinéphile, obsessionnel, désobligeant et autocentré sans même s'en rendre compte.

Et, surtout, il nous offre une scène de super-Moretti : le producteur français lui a arrangé un rendez-vous avec Netflix, véritable morceau de bravoure du film, dans lequel notre cinéaste écoute, impassible, les Américains lui expliquer à quel point son scénario est génial, si génial qu'en fait tout est à réécrire. Pas de turning-point, pas de moment *what-the-fuck*, l'intrigue devrait se nouer à la 7<sup>e</sup> minute et non à la 37<sup>e</sup> (j'ai oublié les chiffres exacts, on ne m'en tiendra pas rigueur). Du grand Moretti vraiment, qui réaffirme ici son autonomie (à défaut de l'autarcie dont se prévalait son premier film) avec un admirable pied de nez à un certain cinéma démoulé à la chaîne des écoles pour scénaristes. — ER

# Emma

L'Amour et les forêts | un film de Valérie Donzelli

Le vie de Blanche est devenue un enfer, aux antipodes de l'idylle grisante que lui faisait miroiter le beau Grégoire, devenu son mari et le père de ses deux enfants. À force de subir sans cesse harcèlement, réprimandes et insultes, elle finit par sauter le pas et nouer une relation extraconjugale, après un échange de messages sur smartphone qu'elle signe évidemment d'un pseudo : Emma. De la part d'une professeure de lettres qu'on entend citer, voire réciter Racine, Marivaux ou Musset, il ne peut évidemment s'agir d'un hasard : consciemment ou non, Blanche s'identifie à Emma Bovary.

Il y a chez elle la même nécessité de fuir un présent de mal-être et de désespérance. Charles

Bovary est un homme médiocre, ennuyeux, sans caractère et sans histoire, mais il aime sa femme. En va-t-il de même pour Greg ? Difficile à dire tant il se montre jaloux, tyrannique, caractériel, de plus en plus difficile à vivre. Contrairement à Emma, Blanche aime ses enfants, c'est pour eux qu'elle essaie de supporter l'insupportable, mais cela ne suffit pas à lui maintenir la tête hors de l'eau. Son amant, homme doux et compréhensif, l'apaise momentanément, mais cela aussi est insuffisant. Comme l'héroïne de Flaubert, Blanche finit par s'empoisonner, avec des cachets au lieu d'arsenic, sans toutefois, elle, y réussir.

Mais en signant « Emma », Blanche se trompe : elle ne *bovaryse* pas, ne tente pas d'échapper au sentiment d'échec de sa vie en se réfugiant dans d'ingénus rêves de midinette. Elle est une terrienne active, volontaire, parfaitement apte au bonheur, tout le contraire d'une névrosée. Le problème, c'est que Greg n'est plus l'homme dont elle était tombée amoureuse, qu'il l'enferme dans un présent irrespirable, une impasse mortifère. La générosité, l'abnégation de Blanche la poussent à encaisser tous les reproches, aussi absurdes, aussi malveillants soient-ils, à demander constamment pardon. Mais son sens du sacrifice fait paradoxalement le jeu de son mari. L'avocate qu'elle finit par prendre le lui dit, le lui répète : « Arrêtez de vous justifier ! Arrêtez de vous excuser ! ». C'est là en effet le nœud, le cœur du piège tendu – inconsciemment veut-on croire – par le pervers narcissique : détruire l'ego de sa victime en l'accusant de tous les maux, en martelant sans cesse qu'elle est la seule coupable, que tout est de sa faute. Emma n'avait besoin de personne pour *bovaryser*. Blanche n'est pas son avatar, elle est une vraie victime, la victime d'un féminicide qui, pour rester virtuel, n'en est pas moins monstrueux. — AW



© DIAPHANA DISTRIBUTION

# 30 août > 5 sept.

Septembre 2023

Jeune public

**ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE**  
D'ALAIN CHABAT / 1H52' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

mer. jeu. ven. dim. 16h45

**LITTLE NEMO** DE MASAMI HATA ET WILLIAM T. HURTZ  
1H25' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

VF 14h15 sauf lun. mar.

**OLLIE ET COMPAGNIE**  
D'ANTON SETOLA / 35' / À PARTIR DE 3 ANS

VF 16h00 sauf lun. mar.

Séance jeunes

**PAPICHA** DE MOUNIA MEDDOUR / 1H48'

sam. 17h00

**ALAM** DE FIRAS KHOURY / 1H40'

17h15 • 21h15

**AMA GLORIA** DE MARIE AMACHOUKELI / 1H24'

14h15 • 19h15

**ANATOMIE D'UNE CHUTE** DE JUSTINE TRIET / 2H30' / PALME D'OR

13h45 • 16h45  
+ 19h30 sauf jeu.

**LES AVANTAGES DE VOYAGER EN TRAIN** D'ARITZ MORENO / 1H46'

17h00 • 21h00

**BREAKING THE WAVES** DE LARS VON TRIER / 2H38'

16h30 • 20h45

**CAITI BLUES** DE JUSTINE HARBONNIER / 1H24'

21h15 + lun. mar. 14h15 & 17h15

**LES DAMNÉS NE PLEURENT PAS** DE FYSAL BOULIFA / 1H51'

21h00

**MELANCHOLIA** DE LARS VON TRIER / 2H10'

16h45 • 21h00 sauf jeu.

**N°10** D'ALEX VAN WARMERDAM / 1H40'

14h00 • 19h15

**PARADIS** D'ALEXANDER ABATUROV / 1H29'

13h45 • 19h15

**SAGES-FEMMES** DE LÉA FEHNER / 1H38'

17h00 • 19h00



Avant première

**SECOND TOUR** D'ALBERT DUPONTEL / 1H35'  
RENCONTRE AVEC ALBERT DUPONTEL APRÈS LES SÉANCES

jeu. 19h45 & 20h40

**STRANGE WAY OF LIFE / LA VOIX HUMAINE** DE PEDRO ALMODOVAR / 30' + 30'

14h00 • 19h30

**YANNICK** DE QUENTIN DUPIEUX / 1H09'

14h00 • 19h15

## 6 &gt; 12 sept.

Jeune public

**ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE** mer. sam. dim. 14h00  
D'ALAIN CHABAT / 1H52' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

**LITTLE NEMO** VF mer. dim. 17h15  
DE MASAMI HATA ET WILLIAM T HURTZ / 1H25' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

**OLLIE ET COMPAGNIE** VF mer. sam. dim. 16h00  
D'ANTON SETOLA / 35' / À PARTIR DE 3 ANS

Séances jeunes

**ANIMAL** sam. 17h00  
DE CYRIL DION / 1H45'

**LA NUÉE** VO sam. 19h00  
DE JUST PHILIPPOT / 1H41' / INTERDIT -12 ANS

**ALAM** 14h15 • 19h15  
DE FIRAS KHOURY / 1H40'

**AMA GLORIA** 17h30 • 21h30  
DE MARIE AMACHOUKELI / 1H24'

**ANATOMIE D'UNE CHUTE** 13h45 • 16h45 • 19h30  
DE JUSTINE TRIET / 2H30' / PALME D'OR

**ANTI-SQUAT** 14h00 • 19h30  
DE NICOLAS SILHOL / 1H35'

**LE CHAMP DES POSSIBLES** 16h30 • 21h15  
D'ALY MURITIBA / 2H00'

**LE CIEL ROUGE** 14h00 • 19h00  
DE CHRISTIAN PETZOLD / 1H42'

Avant première

**LA FIANCÉE DU POÈTE** mar. 19h45  
DE YOLANDE MOREAU / 1H43'  
EN PRÉSENCE DE YOLANDE MOREAU, LA RÉALISATRICE  
RENCONTRE AVEC LE PUBLIC APRÈS LA SÉANCE

**LE GANG DES BOIS DU TEMPLE** 14h15 • 19h00  
DE RABAH AMEUR-ZAÏMECHE / 1H42'

**MISSION IMPOSSIBLE DEAD RECKONING (PARTIE 1)** 13h45 • 18h30  
DE CHRISTOPHER MC QUARRIE / 2H43'

**PARADIS** 21h15  
D'ALEXANDER ABATUROV / 1H29'

**SAGES-FEMMES** 21h15  
DE LÉA FEHNER / 1H38'

**STRANGE WAY OF LIFE / LA VOIX HUMAINE** 17h00  
DE PEDRO ALMODOVAR / 30' + 30'

**YANNICK** 17h00 • 21h30  
DE QUENTIN DUPIEUX / 1H09'

Le film imprévu : [www.studiocine.com](http://www.studiocine.com)

20 Les Carnets du Studio



**JEUNE PUBLIC**  
Voir pages 36 et 37

## 13 &gt; 19 sept.

Juillet / août 2022

Jeune public

**COLARGOL, L'OURS QUI CHANTE** VF mer. sam. dim. 16h00  
DE DIVERS RÉALISATEURS / 40' / À PARTIR DE 3 ANS

**ÉLÉMENTAIRE** VF mer. sam. 14h00  
DE PETER SOHN / 1H42' / À PARTIR DE 6 ANS

**LE LIVRE DE LA JUNGLE** VF dim. 14h15  
DE WOLFGANG REITHERMAN / 1H18' / À PARTIR DE 5 ANS  
FESTIVAL À TOURS DE BULLES

**LE VOYAGE DE CHIHIRO** VO mer. dim. 16h45  
DE HAYAO MIYAZAKI / 2H05'  
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS / FESTIVAL PLAY IT AGAIN

Séance jeunes

**THELMA ET LOUISE** VO sam. 17h00  
DE RIDLEY SCOTT / 2H09' / FESTIVAL PLAY IT AGAIN

Festival  
À Tours de bulles

**MAD MAX : FURY ROAD - BLACK & CHROME** ven. 19h30  
DE GEORGE MILLER / 2H00' / SOIRÉE D'OUVERTURE

Séance  
Courts d'école

**PROJECTION DE COURTS MÉTRAGES RÉALISÉS PAR LES ÉLÈVES** sam. 11h00  
ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Journée  
du Patrimoine

**LES STUDIO, UN CINÉMA SINGULIER ET PLURIEL** sam. 11h00 • 17h00  
1H00 + COURTS MÉTRAGES 30'

Avant première

**ACIDE** lun. 19h45  
DE JUST PHILIPPOT / 1H40'  
EN PRÉSENCE DE JUST PHILIPPOT  
RENCONTRE AVEC LE PUBLIC APRÈS LA SÉANCE



**ANTI-SQUAT** 17h30 • 21h30  
DE NICOLAS SILHOL / 1H35'

**ANATOMIE D'UNE CHUTE** 20h45  
DE JUSTINE TRIET / 2H30' / PALME D'OR

**LE CIEL ROUGE** 17h00 • 21h30  
DE CHRISTIAN PETZOLD / 1H42'

**L'ÉTÉ DERNIER** 14h00 • 17h15 • 19h30  
DE CATHERINE BREILLAT / 1H44'

**LE GANG DES BOIS DU TEMPLE** 21h15  
DE RABAH AMEUR-ZAÏMECHE / 1H42'

**LE GRAND CHARIOT** 14h00 • 19h00  
DE PHILIPPE GARREL / 2H00'

**LA HIJA DE TODAS LAS RABIAS** 13h45 • 19h15  
DE LAURA BAUMEISTER DE MONTIS / 1H30'

**LA BEAUTÉ DU GESTE** 13h45 • 19h30  
DE SHO MISAYAKE / 1H39'

**LE LIVRE DES SOLUTIONS** 14h15 • 19h15 • 21h15  
DE MICHEL GONDROY / 1H42'

**STRANGE WAY OF LIFE / LA VOIX HUMAINE** 21h30  
DE PEDRO ALMODOVAR / 30' + 30'

**UN COUP DE MÂTRE** 17h00  
DE RÉMI BEZANÇON / 1H35'

**UN MÉTIER SÉRIEUX** 14h15 • 16h45 • 18h45  
DE THOMAS LILTI / 1H40'

Sauf indication contraire, tous les films  
sont projetés en **VERSION ORIGINALE**

## Cinéma

Cinémathèque soirée d'ouverture en écho à la Coupe du monde de rugby  
Ciné concert avec Johann Percival  
**LA GRANDE PASSION** D'ANDRÉ HUGON / 1H20' **lun. 19h30**  
SOIRÉE PRÉSENTÉE PAR BÉATRICE DE PASTRE, DIRECTRICE DES COLLECTIONS DU CNC

**CAPITAINES !** DE DIVERS RÉALISATEUR / 52' / À PARTIR DE 6 ANS (À SUIVRE) **mer. sam. dim. 16h00**

**COLARGOL, L'OURS QUI CHANTE** DE DIVERS RÉALISATEURS / 40' / À PARTIR DE 3 ANS **VF mer. sam. dim. 15h45**

**DIABOLO MENTHE** DE DIANE KURYS / 1H37' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS / FESTIVAL PLAY IT AGAIN **mer. dim. 14h00**

Mémoires en Noir et Blanc : Les Cinémas *Studio*, l'ADAPEI, Ciné Relax et la Cinéma-thèque proposent un Ciné Concert de 4 courts métrages  
**CONTES ET SILHOUETTES** DE LOTTE REINIGER / 45' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS **sam. 14h15** Ciné Relax  
DANS LE CADRE DU FESTIVAL PLAY IT AGAIN DE L'ADRC ACCOMPAGNÉ AU PIANO NUMÉRIQUE PAR IGNACIO PLAZA PONCE

**ÉLÉMENTAIRE** DE PETER SOHN / 1H42' / À PARTIR DE 6 ANS **VF mer. dim. 16h45**

**LE PÉRIL JEUNE** DE CÉDRIC KLAPISCH / 1H41' **sam. 19h15**

**MEMENTO** DE CHRISTOPHER NOLAN / 1H56' **VO sam. 17h00**

**LA PASSION DE DODIN BOUFFANT** DE TRAN ANH HUNG / 2H14' / AVANT-PREMIÈRE **mar. 19h30**

**VIGNERONNES** DE GUILLAUME BODIN / 1H19' + 30' D'ARCHIVES INA **mer. 19h30**  
RENCONTRE AVEC ANNE RULIER, SOMMELIÈRE SÉANCE SUIVIE D'UNE DÉGUSTATION

**ACIDE** DE JUST PHILIPPOT / 1H40' (À SUIVRE) **13h45 • 17h30 • 19h30**

**ANATOMIE D'UNE CHUTE** DE JUSTINE TRIET / 2H30' / PALME D'OR **20h45**

**L'ARBRE AUX PAPILLONS D'OR** DE PHAM THIEN AN / 3H03' (À SUIVRE) **13h45 • 19h30**

**L'ÉTÉ DERNIER** DE CATHERINE BREILLAT / 1H44' **17h00 • 21h15**

**LES FEUILLES MORTES** D'AKI KAURISMÄKI / 1H21' (À SUIVRE) **14h00 • 17h15 • 19h00**

**LE GRAND CHARIOT** DE PHILIPPE GARREL / 2H00' **17h15 • 21h30**

**LA HIJA DE TODAS LAS RABIAS** DE LAURA BAUMEISTER DE MONTIS / 1H30' **17h15**

**LAST DANCE !** DE DELPHINE LEHERICEY / 1H28' (À SUIVRE) **14h15 • 19h15**

**LE LIVRE DES SOLUTIONS** DE MICHEL GONDRY / 1H42' (À SUIVRE) **14h00 • 16h45 • 21h15**

**STRANGE WAY OF LIFE / LA VOIX HUMAINE** DE PEDRO ALMODOVAR / 30' + 30' **15h45**

**UN COUP DE MÂTRE** DE RÉMI BEZANÇON / 1H35' **19h00**

**UN MÉTIER SÉRIEUX** DE THOMAS LILTI / 1H40' (À SUIVRE) **14h15 • 19h30 • 21h30**

## Séances jeunes

## Festival Arrière-Cuisines

## Film du mois



Le film imprévu : [www.studiocine.com](http://www.studiocine.com)



**JEUNE PUBLIC**  
Voir pages 36 et 37

# Le tueur en nous

Omar la Fraise | un film de Colm Baird

Des gamins qui poignent, lacèrent des chairs, enfoncent des yeux, tuent, qu'on avait déjà vus trafiquer de la drogue, attaquer une station-service, tout casser, voler, brutaliser clients et employés : autant d'images qui devraient doublement nous choquer, par leur violence et par le fait qu'on parle ici de gamins, pas d'adultes endurcis. Eh bien non ! La logique du film veut au contraire qu'on prenne fait et cause pour eux. Organisés en bande, ils sont pris en main par Omar pour lui servir d'exécuteurs des basses œuvres. Leurs armes, leur violence, leurs exactions devraient horrifier, sauf qu'on est avec eux, de même qu'on est avec Omar lorsqu'il massacre à coups de bouteille le vilain trafiquant qui a grugé et fait tuer son ami Roger. Et on était avec Roger lorsque celui-ci volait et cherchait à vendre ses kilos d'héroïne. Eu égard à l'origine de leur fortune et aux conditions de vie des Algériens, les deux hommes menaient grand train, dans un luxe scandaleux qui ne peut de fait scandaliser personne.

Comment ce qui est horrible et inadmissible dans la réalité peut-il devenir positif au cinéma ? Prendre en sympathie voleurs, glandeurs, gangsters, mafieux, escrocs, tueurs à gages, violeurs d'enfants, pirates, policiers corrompus ou braqueurs pose quand même question sur ses propres réactions de spectateur, sur la notion même de beauté dès lors qu'une tragédie, le récit d'une descente aux enfers, d'un crime barbare, les tableaux de Bosch, Goya ou Bacon peuvent être légitimement qualifiés de *beaux*. Restons modestes : Aristote expliquait déjà, il y a 24 siècles, ce phénomène. Représenter des actes horribles, des passions inavouées, des pulsions assassines, c'est les vivre par procuration, les sublimer, c'est nous

purger de ce que tout être refoule au plus profond de son inconscient : la tentation de la liberté sans limites, sans morale, sans tabous, le sentiment de toute-puissance, la fascination du mal.

Le cinéma, comme les autres arts, nous rappelle par là même que l'honnêteté, la générosité, la vertu, loin d'être le socle primitif de nos personnalités, sont des constructions sociales fragiles. Psychologie à deux balles ? Peut-être, mais il est sûr que l'adhésion à ces monstres de fiction a un effet cathartique, qu'elle permet l'acceptation des règles et des lois dans la vraie vie, qu'elle permet ainsi – pardon d'être pompeux – à la civilisation de se survivre, tant bien que mal. Messieurs Poutine, Xi Jin-Ping, Trump – entre autres – feraient bien d'aller plus souvent au cinéma. — AW



Quelques exemples, dans l'ordre : *Pickpocket*, *Les Valseuses*, *Scarface*, *Le Parrain*, *L'Arnaque*, *Léon*, *M. le Maudit*, *Pirates*, *Les Ripoux*, *Ocean's Eleven*.



**Omar la Fraise**  
France • 2023 • 1h32  
Un film d'Elias Belkeddar  
Avec Reda Kateb, Benoît Magimel,  
Meriem Amiar...



(et de personnages) formé par Reda Kateb et Benoît Magimel. D'ailleurs, après la disparition de celui-ci, le récit perd de sa force et la bluette avec la jolie Samia n'est pas très passionnante... — DP

### Salade composée

Un mélange de cinéma français de malfrats des années cinquante et de comédie italienne grinçante. Cette agréable salade est sans doute imparfaite, mais très attachante et portée par un duo hors pair. — JF

### Omar la braise

Malgré tout le soutien de Roger, son complice de toujours, Omar, coincé à Alger, se consume d'ennui au bord d'une piscine sans eau. Mais bientôt Omar s'enflamme sur un coup de cœur pour la belle Samia. Un film tout feu tout flamme où le soleil et les couleurs rougeoient, où la violence flamboie par éclairs. On peut penser à Tarantino parfois, mais aussi à « Goutte d'Or », l'excellent film

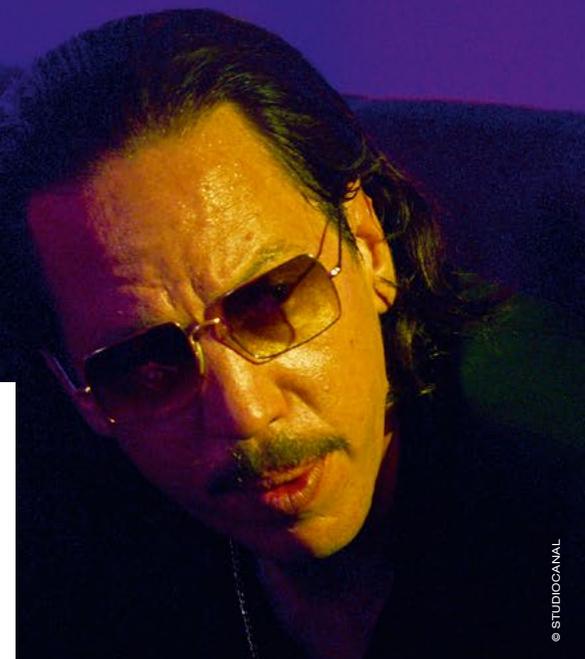
de Clément Cogitore, dont il est un peu le pendant inversé : ici, les gosses des rues sont dans leur jus, et non pas exilés dans la jungle de Barbès. De très belles lumières, en particulier dans la scène finale, quand Omar semble enfin s'apaiser... — JLD

### Hybride

Le film manque de colonne vertébrale, balance entre cynisme et bons sentiments, se voit tour à tour comme polar, comédie romantique, critique sociale, film de potes, dépliant touristique (ville et désert, course de dromadaires...). Du coup rien ne passionne vraiment. Heureusement il reste les acteurs, qui se régaleront et nous régaleront. — AW

### Juste ce qu'il faut à côté

La deuxième scène du film, sorte de poursuite dans les ruelles et les escaliers d'Alger m'a fait craindre un énième décalque de ce que je déteste chez Tarantino, à savoir un rapport décomplexé à la violence, considérée comme l'un des beaux arts et objet possible d'esthétique et de rire. Ouf, il n'en est presque rien et, grâce notamment à la construction des deux rôles principaux, E. Belkeddar réussit à se tenir à l'écart de cette complaisance. — ER



### Au choix

On aurait pu écrire aussi : *Omar le pied nickelé*, *Omar le gangster*, *Omar le violent*, *Omar le magouilleur*, *Omar le tendre*, *Omar le sensible*, *Omar le magnifique*... Toutes ces facettes interprétées par un R. Kateb effrayant et séduisant. — MS

### Alger la belle

Il y a 3 Vedettes dans le film d'Elias Belkeddar : Benoît Magimel plus inspiré que jamais ; son complice, l'incroyable Reda Kateb... et Alger la blanche écrasée de chaleur et de lumière qui devient moite et ocre quand on s'égaré dans ses quartiers populaires où les gosses jouent aux caïds. Piscines vides, rues défoncées, panoramas enchanteurs et Méditerranée qui scintille au gré des errances de Roger et Omar, tandis que Julio Iglesias roucoule entre Mozart, jazz et musique algérienne. Alger est multiple, aguicheuse et sauvage... et tellement belle ! — SB

### Une vraie histoire d'amour

Vrai film de genre rythmé, violent et drôle, *Omar* fonctionne réellement grâce au fusionnel couple d'acteurs

### Rouge fraise

Le titre du film résonne presque sur un registre infantile. On connaissait Sophie la girafe et Lulu la tortue, mais là, il s'agit plutôt de deux superbes pieds nickelés sans mièvrerie qu'il faut vraiment prendre au sérieux. Incarnés par un duo de choc pour une histoire détonante conjuguant les genres, *Omar la fraise* ne donne pas dans la dentelle, quelle que soit la genèse du surnom du caïd. Des émotions fortes, parfois contradictoires, se déclinent alors autour de la complicité fraternelle des deux compères et de leurs pérégrinations. Jusqu'à un point de non-retour, et lorsqu'on en vient à manger les pissenlits - d'Alger - par la racine, il vaut mieux ne plus se la ramener. Un éclectisme percutant qui ne laisse pas indifférent ! — RS

# La Nuit des Studio



Pour la 37<sup>e</sup> année, les *Studio* invitaient les spectateurs tourangeaux à l'événement de fin de saison : LA NUIT ! 950 spectateurs ont répondu présents.

Une nouveauté cette année : le village associatif se retrouvait sur le parking prêté par le Conseil Départemental sous une forme beaucoup plus conviviale... Rendez-vous en juin prochain pour la 38<sup>e</sup> édition !



Le discours du président du CNP pour accueillir les associations partenaires.



Merci à Nadine (référente de la Commission Nuit) et à tous les bénévoles qui ont rendu cette 37<sup>e</sup> Nuit possible... et réussie !

# Un format très très court... pour aller à l'essentiel !



© SOPHIE LABRUYÈRE

*Un festival de courts-métrages de moins de 4 minutes, est-ce vraiment sérieux ? Eh bien oui, car ce sont de vrais films de cinéma avec réalisateur, scénario, comédiens, équipe technique... qui doivent nous emporter, émouvoir, étonner, faire réfléchir en un temps record. Qui contesterait ces arts que sont la chanson et la poésie ?*

Les 8 et 9 juin derniers, les *Studio* accueillaient pour la deuxième année consécutive le Très Court International Festival qui, lui, fêtait sa 25<sup>e</sup> édition. 80 très courts-métrages originaires du monde entier ont participé à trois compétitions (internationale, paroles de femmes, environnement) en présence d'un public de plus en plus nombreux, où les jeunes étaient particulièrement présents en tant que spectateurs, bénévoles et organisateurs.

S'il revenait aux *Studio* l'honneur d'accueillir les jurys et la présentation du palmarès, l'ensemble des courts était présenté le même week-end dans 12 pays et 53 lieux culturels.

La précédente édition de 2022 nous avait déjà convaincus par les indéniables qualités et la variété formelle des productions présentées. S'exprimaient également une très grande sensibilité, une vraie pugnacité face aux importants enjeux du monde : l'environnement, la guerre, la place des femmes... Si 2023 confirme la permanence de ces grands thèmes, elle aura aussi été une année où la joie et l'espoir sont plus présents, où

le besoin de fraternité et d'amour entre les êtres s'exprime plus intensément. Il n'est pas anodin d'ajouter qu'une telle manifestation nous aide aussi à sortir de notre vision française du monde et de la confronter aux multiples regards de nos congénères terriens.

Au final, les différents jurys ont récompensé 13 très courts-métrages, dont cinq d'animation. Les principaux « trophées » revenant à *Come With Me* de Trevor Clarence (Australie, Grand Prix), *De quoi est mort l'ours en peluche ?* de Paula Amor (Espagne, Prix des Droits des Femmes) et *L'amour fécond* d'Arthur Pereira (France, Prix CNC Talent Défi 48h).

Et comme un article est aussi le reflet de la subjectivité de celui, ici celle, qui l'écrit, je garderai en particulier le souvenir de l'humour poétique suisse avec *Et après...* de Léo Graf, Tanjan Nuijten et Raphaël Stalder (des enfants qui imaginent, entre autres vérités, une baleine dans les arbres, (Prix de l'originalité) et d'une franche jubilation à la vision de *The End* de l'américaine Alexandria Siah (une princesse de conte de fées bien décidée à en découdre avec le dragon qui voudrait lui chiper son prince charmant !).

Si l'on rajoute que plusieurs « pots » nous ont permis d'échanger sur nos coups de cœur entre festivaliers, nous espérons bien vous avoir donné envie de nous retrouver l'année prochaine pour l'édition 2024. — **CM**

Si vous vous voulez en savoir plus : <https://trescourt.com/fr>



© SOPHIE LABRUYÈRE

# Une salle en travaux

Depuis sa création, les cinémas *Studio* ont toujours essayé de proposer à leurs spectateurs les meilleures conditions d'accueil possible (en salle et autour – dans le hall, avec la cafétéria, le jardin, la bibliothèque...). Les fauteuils de la salle 2 étaient fatigués. Sur proposition de l'équipe des salariés, les *Studio* ont décidé de non seulement les changer mais de revoir leur disposition dans la salle afin de permettre un confort de projection optimal dans cette petite salle.

La salle 2 a réouvert  
début août :  
elle vous attend !



© BERTRAND MALIDOR

# Coulisses d'une nostalgie

L'île rouge | un film de Colm Bairead

*Singulier pluriel*, c'est le sous-titre choisi astucieusement par les réalisateurs du film historique réalisé par *Les Compères Production* dans le cadre des festivités du 60<sup>e</sup> anniversaire des *Studio* fêté en mars dernier. Cette appellation me semble bien convenir au cinéma de Romain Campillo : dans *Eastern Boys*, l'envahissement d'un appartement par un groupe de jeunes hommes venus de l'Europe de l'est et une histoire d'amour et de filiation singulière ; dans *120 battements par minute*, le fonctionnement collectif d'Act Up, ses débats, ses réflexions, ses actions coup de poing et une histoire d'amour qui finit affreusement mal dans la tragédie solitaire du Sida.

## La naissance d'un regard

Dans *L'île rouge* Campillo revient sur un épisode de son enfance quand il vivait avec sa famille sur une base aérienne à Madagascar. On retrouve encore une fois la scission entre le groupe (la famille élargie des sous-officiers, les rituels collectifs – repas avinés et rigolards, messes dominicales, cadeaux

«La question du rapport amoureux des colons aux territoires qu'ils ont occupés est toujours problématique, car cet amour a toujours commencé par des massacres.»

Robin Campillo

du père Noël au cul d'un avion...) et la solitude d'un enfant différent qui se réfugie loin du monde, se nourrissant de fictions enfantines, caché dans une caisse en bois. Par une mince fente il observe la vie de ce paradis artificiel, d'un empire colonial en fin de course. Comme dans *The Fabelmans*, nous assistons à la fois à la naissance d'un artiste et de son regard singulier sur le monde (la séance inaugurale dont le jeune réalisateur va essayer de retrouver la sidération, tournage après tournage, chez Spielberg – le monde comme une image décalée pour Campillo, avec le format carré et les tons éteints de ces chromos venus du passé) et l'amour fusionnel avec une mère (Michelle Williams et Nadia Tereszkiewicz – délicieuse variation entre le blond et le brun).

## Le pouvoir de Fantômette

Traumatisé par la projection de *The Greatest Show on Earth*, Burt parviendra à dompter ses angoisses en combattant le film... par la caméra, en tournant avec des moyens de plus en plus pro des films catastrophe, des westerns, des films de guerre, avec une prédilection toute particulière pour les scènes sanguinolentes. Thomas, le petit héros de *L'île rouge*, trouve quant à lui refuge dans la lecture de romans enfantins dont *Fantômette*, où la super



© MEMENTODISTRIBUTION

héroïne, drôle et intrépide, affronte tous les dangers avec un sourire espiègle. Campillo en tire des scènes fantasmagoriques (que j'ai trouvé ratées... mais c'est peut-être moi qui ai raté ces retrouvailles avec l'imagerie kitsch de l'imaginaire enfantin) et une scène nocturne absolument magnifique : habillé comme son héroïne, avec masque et cape, la veille du départ pour la métropole qui est aussi la fin du paradis tropical, Thomas erre dans la base aérienne déserte. Observateur muet, il assiste à la fracture entre deux mondes : ses parents vont se séparer, sa famille désunie va rejoindre une base métropolitaine dont ils n'ont pas envie et où ils vont perdre le statut financier propre aux expatriés... et, 12 ans après l'indépendance, la jeunesse malgache veut également rompre avec l'ancien pouvoir colonial...

## Les jolies colonies

Dans le mess des officiers abandonné, Thomas assiste à quelques pas d'un slow entre un jeune sous-off aviné et une beauté autochtone plieuse

de parachute. La scène, d'abord enjouée, voire romantique, devient de plus en plus désagréable quand il essaie d'abuser de la jeune femme avant de s'écrouler, ivre mort. (Une métaphore du colonialisme pour le réalisateur : « Il s'accroche à elle comme la France s'accroche à Madagascar »). Un serveur et la jeune ouvrière parlent alors pour la première fois dans leur langue maternelle, se moquant de l'hypocrisie des colons. D'une façon tout à fait inattendue, le film de Campillo bascule alors du singulier au collectif : en sortant de la base, la jeune fille rejoint une manifestation de la jeunesse malagasy (adjectif devenu en français : malgache). Dans le défilé on chante joyeusement la liberté à venir. Cette joie, cette insouciance, m'ont fait penser à celles du film *Twist à Bamako* de Robert Guédiguian : une aspiration au bonheur et à un avenir meilleur, que l'on partage par la musique et par la danse... Même si on sait pertinemment qu'hélas, d'Antananarivo à Bamako, la fête révolutionnaire n'a souvent qu'un temps très court... — DP



© MEMENTODISTRIBUTION

# Terrains de jeux

Asteroid City | un film de Wes Anderson



C'est peu dire que les films de Wes Anderson ne font pas l'unanimité : décors très stylisés, palettes de couleurs maîtrisées, espaces géométrisés, interprétations retenues et burlesques à la fois, incontestablement il a un univers bien à lui... Asteroid City, sa dernière proposition, non seulement ne déroge pas à ces règles mais peut même être considérée comme un véritable manifeste de la geste andersonienne !

## Lieux de passage

Les informations glanées avant d'aller voir le film évoquaient un regroupement de jeunes prodiges scientifiques, en 1955, dans le village d'Asteroid City, ainsi nommé en raison du cratère gigantesque laissé suite à l'atterrissage d'une météorite. Mais en fait le film ne commence pas ainsi : une voix off nous explique les affres d'un auteur dramatique pour venir à bout de l'écriture d'une pièce de théâtre narrant un regroupement de... jeunes prodiges dans une bourgade en plein désert. Aussi bien les attermolements de l'auteur que l'avancée

du montage de sa pièce sont présentés sur une scène, puis on glisse dans l'espace cinématographique. Cette mise en abyme illustre parfaitement les différentes étapes du passage de l'idée à sa réalisation. On se retrouve alors dans un paysage saturé de couleurs. Asteroid City est constitué de quelques petites maisons toutes identiques, un garage, une sorte d'épicerie, un édifice dédié à la recherche astronomique et une route.

Ce décor dit tout du travail de Wes Anderson : il raconte ses histoires comme le font les enfants avec les maisons de poupées. Il dispose ses personnages dans des décors codifiés, les revêt, comme des poupées de carton, de tenues et de quelques accessoires qui signent sans ambiguïté leur identité. On retrouve des références visuelles de la BD des années 50 comme *Aggie Mack*. Son projet bien évidemment n'est pas d'être réaliste, pour autant il n'hésite pas à se confronter aux grandes questions de l'être humain : la mort, le sens de la vie, les rapports enfants/parents, les apparences...

## Les enfants d'abord

Des histoires de famille, c'est peu dire qu'elles parsèment les films du réalisateur : dès *Bottle Rocket*, son premier opus en 1996, puis dans *La Famille Tenenbaum* bien évidemment, mais aussi dans *La Vie aquatique*, *À bord du Darjeeling Limited*. Dans ces deux derniers films les fils partent à la recherche de pères perdus, largués. Dans ces opus on retrouve également un décor « espace-jouet » à l'échelle des adultes : bateau et sous-marin pour le premier, train pour le second. Idem d'ailleurs avec le palace délirant de *The Grand Budapest Hôtel* (2014).

Les enfants chez Wes Anderson ont une certaine gravité, et parfois même plus de maturité que les adultes, comme dans *Moonrise Kingdom* (2012) notamment. Dans *Asteroid City*, Augie Steenbeck (Jason Schwartzman) est dans l'incapacité d'affronter la mort de sa femme et de l'annoncer à ses enfants : il apparaît comme un grand enfant. Son fils aîné, adolescent surdoué et refermé sur lui-même, ne laisse paraître aucune émotion, tandis que ses trois petites filles décident de procéder à

l'enterrement des cendres de leur mère en l'accompagnant de rituels de leur fabrication. Pour autant, elles seules parviennent à s'évader de l'enfermement : elles continuent à se déguiser, à jouer, à vivre... Quant à rire ? Les personnages *andersoniens* ont beaucoup à voir avec Buster Keaton dans leur impassibilité, dans la retenue des émotions : écrans blancs sur lesquels on projette les nôtres.

## Famille élective

Si les familles fictives de Wes Anderson semblent quelque peu dysfonctionnelles, sa famille de comédiens semble solide : constituée de véritables *characters*, Owen Wilson (le plus ancien), Bill Murray, Jason Schwartzman, Adrian Brody, Edward Norton, Tilda Swinton, Anjelica Huston, Willem Dafoe... Famille qui s'agrandit régulièrement, comme avec Mathieu Amalric, Ralph Fiennes ou Léa Seydoux, et qui nous ramène à l'époque où on pouvait créer un monde avec quelques figurines, des morceaux de bois et une boîte en carton. — IG



# La discrétion des cataclysmes

Love Life \ un film de Kôji Fukada

Othello – rien à voir ici avec Shakespeare – est un jeu de stratégie dans lequel deux adversaires s'affrontent, l'un avec des pions blancs à dos noir, l'autre avec des pions noirs à dos blanc, qu'ils retournent au cours de la partie. Keita, huit ans, vient d'en remporter une importante compétition, victoire fêtée en famille avec, entre autres, sa mère Taeko et le mari de celle-ci, Jirô, qui n'est pas le père biologique de Keita mais qui l'aime comme l'enfant qu'il n'a pas eu avec son épouse.

**BLANC adj. et n. : Noir**  
(Ambrose Bierce, Dictionnaire du Diable)

Au milieu des rires, soudain, la catastrophe : Keita se noie dans la baignoire que sa mère avait omis de vider. La fête joyeuse en un instant s'inverse en tragédie, telle un pion d'Othello retourné, évident symbole de la réversibilité des choses. *Love Life* se présente en fait comme une véritable marqueterie de signes, d'indices discrets, seules parties émer-



© ART HOUSE

gées des tempêtes que traversent les protagonistes. Pas de palabres ni de pathos dictant les réactions du spectateur, aucun flash-back explicatif : tout passe par l'allusion, l'analogie, l'implicite, un chaton qu'on recueille, qu'on perd, qu'on retrouve, qu'on donne, un CD aux reflets intermittents pendu sur le balcon, l'ultime partie inachevée de son fils dont Taeko, au cours d'un léger séisme, tente de préserver la disposition des pièces : tant qu'elle n'est pas finie...

Signe du sentiment de culpabilité de Taeko : son incapacité à utiliser la baignoire. Jirô sera le premier à le faire à nouveau mais comme s'il voulait s'y noyer, avec derrière lui, restés à leur place, les jouets de Keita : Keita disparu mais à la présence ineffaçable, blanc et noir indissociables... Soudain réapparaît Park, l'ancien mari de Taeko, le père biologique de Keita, à l'occasion des obsèques du petit garçon. L'étrange empressement de Taeko auprès de l'homme qui l'a abandonnée lâchement, sans crier gare, serait incompréhensible sans l'invincible sentiment de culpabilité qui la ronge.

**« Nous ne sommes que cérémonie et nous laissons la substance des choses » (Montaigne, Essais, II, 17)**

« Cérémonie » plutôt que « substance », esquive plutôt que confrontation : on touche là le cœur même du film. Tout le monde sourit, s'incline, s'excuse, remercie, fait montre d'une exquise urbanité, ciment social qui évite toute friction mais qui génère en retour malentendus, frustrations, ressentiments. Yamazaki, l'ancienne fiancée de Jirô, lui reproche ses regards toujours obliques. Jirô à son tour demande à Taeko depuis combien de temps ils ne se sont pas regardés dans les yeux. Lui-même accable Park de reproches, sauf que



© ART HOUSE

l'homme qu'il invective est sourd et qu'en outre il lui tourne le dos ! À un autre moment Park et Taeko communiquent par signes, Jirô est assis entre eux et, atterré, ne peut rien comprendre. Toute forme de communication est biaisée, stérile, vecteur d'inclusion peut-être, d'exclusion sûrement.

Il appartiendra à la mère de Jirô d'oser mettre le doigt où ça fait mal : tout le monde est seul, ni l'amour, ni la famille, ni la religion, n'y peuvent rien. L'esquive systématique, fondement de la société nippone, enferme dans l'imposture, l'incommunicabilité, la névrose. Afin de ménager leurs proches, d'éviter la moindre complication, tous mentent. Cas extrême : Park, le premier mari de Taeko, qui ne lui a jamais dit qu'il avait déjà un grand fils, qui lui annonce à présent qu'il doit repartir assister son père mourant alors qu'il se rend justement au mariage de ce fils, soutirant au passage à Taeko et Jirô l'argent du voyage ! Simple souci de ne pas froisser ? Non : le cynisme est universel. Sans un mot d'explication, Taeko quitte – provisoirement ? définitivement ? – Jirô pour accompagner Park.

Au cours de la cérémonie la pluie se met à tomber, tout le monde court se mettre à l'abri. La jeune femme, vue de dos, reste là, seule, immobile, trempée jusqu'aux os : elle a tout perdu. Puis, lentement, elle se met à danser, de plus en plus relâchée, comme libérée. Réversibilité : rien n'est jamais tranché...

Rentrée chez elle, Taeko, dans un dénouement ni blanc ni noir, ou les deux à la fois comme dans l'Othello, rejoint finalement Jirô. Que sera leur couple, leur vie ? Ni elle ni lui n'a la réponse, n'ose aborder le sujet, ne sait quelle contenance prendre. Paralysés par les non-dits, ils sortent se promener comme on se fuit. On les voit traverser, en bas de leur immeuble banal, l'esplanade encerclée par d'autres immeubles banals. Ils finissent par se fondre dans le décor, fournis anonymes devenus invisibles : ils ne sont pas des cas particuliers, à peine des exemples. C'est toute la société japonaise qui est décrite ici, ses impasses, son mal-être, une société malade que ses silences et son impitoyable urbanité asphyxient lentement. — AW



© CINÉMA PUBLIC FILMS

sortie nationale

## Colargol, l'Ours qui chante

À PARTIR DE 3 ANS - 40' VF

Pologne/France - 2023 - programme de 3 court-métrages d'animation de Tadeus Wilkosz, Jadwiga Kudrzycka, et Krystyna Dobrowolska

Dans la forêt de Bois-Joli vit Colargol, un oursoun gai et pétillant. Chaque jour, il aime flâner en écoutant le chant mélodieux des oiseaux. Lui aussi souhaite émerveiller ses amis grâce à sa voix. Malheureusement, le petit ours chante faux ! Il décide alors de trouver le secret des oiseaux...

conte et films

Quart d'heure du conteur dimanche 17 avant la séance de 16h00.



© PATHÉ FILMS

## Astérix et Obélix: Mission Cléopâtre

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS - 1H52

France - 2002 - film d'Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Christian Clavier, Gérard Depardieu, Monica Bellucci, Gérard Darmon, Alain Chabat, Edouard Baer...

Où Astérix et Obélix viennent en aide à Numérobis, jeune architecte choisi par Cléopâtre pour construire un palais... en 3 mois ! Ils vont devoir déjouer les ruses d'Amonbofis, architecte officiel de Cléopâtre, très jaloux de ne pas avoir été choisi pour ce projet, et qui va tout faire pour le faire échouer...

Il n'y a pas de bon ou de mauvais moment pour (re)voir ce film culte... Mais au cinéma c'est encore mieux ! Alors profitez de cette ressortie en salle pour rire aux éclats en famille !

tarif maximum de la séance à 5€

# L'ADRC PRÉSENTE FESTIVAL PLAY IT! AGAIN!

LES FILMS D'HIER DANS LES SALLES D'AUJOURD'HUI



## Diabolo menthe

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS - 1H37

France - 1977 - long métrage de Diane Kurys, chanson titre de Yves Simon

Pour les sœurs Weber, Anne, 13 ans, et Frédérique, 15 ans, la rentrée des classes 1963 rime avec changements. Leur quotidien se déroule entre les cours ennuyeux, l'éveil amoureux et politique, et une vie familiale chamboulée depuis le divorce de leurs parents. Ce premier film de Diane Kurys nous invite à redécouvrir une peinture de la société française des années 60, pré-mai 68, et des rigidités qui régissaient le quotidien de la jeunesse. Prix Louis-Delluc 1977.

## Le Voyage de Chihiro

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS - 2H05 VO

Japon - 2002 - film d'animation d'Hayao Miyazaki

Chihiro affronte la sorcière Yubaba dans une ville pleine de fantômes colorés et inquiétants, pour sauver ses parents victimes d'une malédiction.

Ours d'or à la Berlinale en 2002 et Oscar du meilleur film d'animation en 2003, ce film est l'un des plus grands succès du Studio Ghibli.

## Contes et silhouettes

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS

43 MIN - NOIR & BLANC

Royaume-Uni - 1954 à 1956 - programme de 4 courts métrages d'animation en papier découpé de Lotte Reiniger. Muets et mis en musique par Ignacio Plaza Ponce aux piano électrique et percussions

Offrez-vous la magie d'un ciné-concert avec ces 4 contes réalisés avec de délicates silhouettes en papier découpé, et le plaisir de la musique jouée en direct par le pianiste Ignacio Plaza Ponce ! Hansel et Gretel d'après un conte des frères Grimm (1956) ; La Belle au bois dormant d'après un conte de Charles Perrault (1954) ; Blanche-Neige et Rose-Rouge d'après un conte des frères Grimm (1954) ; Poucette d'après un conte de Hans Christian Andersen (1955).

ciné-concert

Cinéma *thèque* TOURS Henri LANGLOIS

Ciné *Relax* Samedi 23 septembre à 14h00

© THE WALT DISNEY COMPANY FRANCE



## Élémentaire

À PARTIR DE 6 ANS - 1H42 VF

États-Unis - 2023 - film d'animation de Peter Sohn, avec les voix d'Adèle Exarchopoulos, Vincent Lacoste. Film présenté hors compétition au Festival de Cannes 2023

Dans la ville d'Élément City, les habitants sont le feu, l'eau, l'air et la terre. Ils vivent en harmonie, chacun dans leur domaine. Mais Flam, une jeune femme de feu intrépide, et Flack, son ami aquatique, vont braver les règles et chambouler les idées reçues.

Ce très beau film d'animation est une comédie romantique, spirituelle et pleine de gags, qui sensibilise les enfants à la tolérance, à nos différences culturelles et au besoin de les dépasser pour pouvoir vivre ensemble.

© BUENA VISTA INTERNATIONAL



## Le Livre de la jungle

À PARTIR DE 5 ANS - 1H18 VF

États-Unis - 1967 - film d'animation de Wolfgang Reitherman

Où l'on retrouve Mowgli, jeune enfant élevé par une meute de loups et recherché par un terrible tigre, Shere Khan...

Venez redécouvrir en famille et sur grand écran ce classique de Walt Disney ! D'une qualité graphique remarquable et peuplé d'une galerie de fameux personnages, Le Livre de la jungle propose de savoureuses séances chantées et chorégraphiées inoubliables !

## ciné/goûter/dédicace

Dimanche 17, la BD est à l'honneur aux Studio ! Dans le cadre du festival À Tours de bulles, dédicace et goûter avec Giovanni Jouzeau, auteur tourangeau de la BD Jean-Mowgli.



ressortie

## Little Nemo

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H25 VF

Japon/États-Unis - 1994 - film d'animation de Masami Hata et William T. Hurtz

Chaque soir, Little Nemo s'endort paisiblement dans son petit lit. Une nuit, le voilà embarqué à bord du lit magique par le Roi Morphée, le maître des rêves. Nemo se voit confier une clé en or qui ouvre toutes les portes du royaume, mais avec interdiction d'ouvrir celle des cauchemars... Nemo résistera-t-il ?

Tiré des BD de Winsor McCay, cette version de Little Nemo propose un univers fantastique peuplé de créatures féériques qui plaira aux petits comme aux grands !



## Ollie et compagnie

À PARTIR DE 3 ANS - 35 MIN

Belgique - 2023 - film d'animation d'Anton Setola

À la tombée de la nuit, lorsque les citadins vont se coucher, un hibou et ses amis aiment un parc oublié. Ces petits héros vivent de nombreuses aventures toutes simples mais essentielles !

Neuf petits tableaux pour sensibiliser les tout-petits aux valeurs qui nous relient : l'entraide, l'amitié, l'attention, le courage...

© LES FILMS DU PÉREAU



sortie nationale

## Capitaines !

À PARTIR DE 6 ANS - 52 MIN

France - 2021-2022 - programme de 2 moyens métrages d'animation

**Moules-Frites – de Nicolas Hu :** Noée s'installe sur une île bretonne, avec sa mère. Elle y découvre que tous les enfants font de la voile, et a bien envie de les rejoindre. Mais, par manque d'argent, sa maman ne peut pas l'inscrire au club...

**Les Astres immobiles – de Noémie Gruner et Séléna Picque :** Chenghua doit préparer un exposé sur l'espace. Mais ses parents, qui ne parlent pas le français, la sollicitent souvent en tant qu'interprète. Ils ne se rendent pas compte du poids que porte Chenghua...

**CINEMA PARADISO ?**

Et si la tendance était au retour du cinéma de quartier ? de la salle indépendante ? du complexe associatif ? Les annonces d'ouverture ou de réouverture de salles de cinéma, le plus souvent dans les villes moyennes, s'enchaînent. Une des dernières en date se situe dans le Calvados, à Douvres-la-Délivrance, où un complexe associatif flambant neuf remplace un vieux mono-écran. Et du côté de Pornichet, c'est le 19 avril que **La Toile de Mer** a ouvert ses portes alors que la ville, qui en avait compté jusqu'à 5, était dépourvue de cinéma depuis 30 ans. Près de 200 bénévoles se sont mobilisés sur ce projet porté par la mairie. Une seule salle mais un bar, une terrasse, un écran pour les séances en plein air et un enthousiasme à faire rugir l'océan tout proche !



**C'EST QUOI LE TIFF ?**

**Le Festival international du film de Toronto** (*Toronto International Film Festival*) qui se tiendra du 7 au 17 septembre, est reconnu comme l'un des événements mondiaux majeurs dans le monde du cinéma, et sans doute le plus important du continent américain. Professionnels et spectateurs s'y pressent depuis sa création en 1976 pour y voir des films de tous les genres et tous les pays... Pas de palmarès mais des prix : l'occasion pour Sébastien Lifshitz de présenter son dernier opus, *Casa Susanna*, qui ne devrait pas laisser indifférent. Ce documentaire raconte un chapitre oublié mais essentiel des débuts de la trans-identité dans les années 50/60. Nous sommes dans une petite maison de la campagne américaine où se cache le premier réseau clandestin de travestis.



**DES PLANCHES DE DEAUVILLE À L'HÔPITAL DE LA SALPÊTRIÈRE**

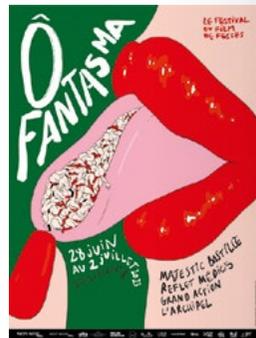
**Mélanie Thierry** est sur tous les fronts. On la retrouvera aux côtés de Josiane Balasko, Marina Foïs, Yolande Moreau et Carole Bouquet dans un film qui ne manque pas d'audace d'Arnaud des Pallières (le réalisateur de Michael Kohlhaas). Dans *Captives* on suit l'histoire fascinante de Fanni qui se déroule en 1894 au sein de l'asile de La Pétrière : politique, art et désir d'évasion s'entremêlent sur fond de réalité captivante... Sortie prévue début 2024. Mais avant, l'actrice aura assuré la présidence du jury de la révélation du plus glamour des festivals, celui où l'on cause américain devant l'océan...



© CÉCILE BURBAN / PRELUDE

**DES FESSES ET DU FANTASME**

La 8<sup>e</sup> édition du **Festival du Film de Fesses** s'est tenue du 28 juin au 2 juillet 2023 dans quatre salles parisiennes. Au programme : avant-premières, compétitions courts métrages, rencontres et cette année une rétrospective dédiée aux fantasmes ; l'occasion de (re)voir entre autres *Irma Vep* d'Olivier Assayas. Ne me dites pas que vous avez encore loupé cette manifestation aussi insolite qu'essentielle !



— SB

**Bienvenue dans l'un des plus grands complexes Art & Essai de France, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !**

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

**EUROPA CINÉMA**

Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.



**AFCAE**

Association française des cinémas d'art et essai.



**ACOR**

Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche (membre co-fondateur).



**GNCR**

Groupement national des cinémas de recherche.



**ACC**

Associations des cinémas du Centre (membre co-fondateur).



**Cinémas Studio**  
2 rue des Ursulines  
37000 Tours  
[www.studiocine.com](http://www.studiocine.com)

suivez-nous !



**Bibliothèque**

Horaires d'ouverture : **Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi** 15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

**Cafétéria**



Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés sur présentation de leur carte. **Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.** Tél.: 02 47 20 27 07.

**Abonnements**

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 5,50€ au lieu de 9,50€, tous les jours et à toutes les séances. **Abonnement amorti en moins de 5 séances !** Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

**Réabonnez-vous !**

**Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez. La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.** Pour vous réabonner :  
• **À l'accueil des Studio.** Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).  
• **Après de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).  
• **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).  
*Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.*

# Les Feuilles mortes

Finlande • 2023 • 1h21,  
un film d'Aki Kaurismäki,  
avec Alma Pöysti, Jussi Vatanen...



© DIAPHANADISTRIBUTION

Commençons cette nouvelle saison cinématographique par des retrouvailles sous le signe de l'émotion et de la bonne humeur. Et pas n'importe lesquelles, car ce sont celles qui signent le retour de l'immense Aki Kaurismäki. Quand on a tant aimé, entre autres, *Au loin s'en vont les nuages*, *Le Havre*, *L'Homme sans passé* ou *J'ai engagé un tueur*, ce n'est pas rien que la promesse d'un plaisir sans pareil. Autant le dire tout de suite, le pari est très grandement tenu et *Les Feuilles mortes* s'impose d'ores et déjà comme un des sommets de l'œuvre du cinéaste.

Ansa et Holappa, deux personnes solitaires, vivent de petits boulots et se rencontrent, par hasard, une nuit à Helsinki. Ils souhaitent se revoir mais ils ne connaissent ni leurs noms, ni leurs adresses réciproques. Le tout se complique aussi de l'alcoolisme d'Holappa et de la perte d'un numéro de téléphone. Bref, la vie s'obstine à mettre des obstacles à franchir avant de pouvoir, peut-être, trouver le bonheur...

*Les Feuilles mortes* est à la fois une continuation et un renouvellement du cinéma d'Aki Kaurismäki. On y retrouve les décors, couleurs et lumières qui n'appartiennent qu'à lui, mais, pour la première fois, les rôles principaux sont incarnés par des nouveaux venus dans son univers et la rumeur du monde contemporain (la guerre en Ukraine via la radio, par exemple) semble plus prégnante qu'auparavant. On y retrouve aussi l'intelligence et l'attachement

inconditionnel du cinéaste à des personnages écorchés, fragiles, mais dignes et forts d'une incroyable humanité.

Le cinéaste crée un univers qui mêle gravité et mélancolie, et même si on est bien en 2023, le film est quasi intemporel tant il se focalise non sur le superflu mais sur l'essentiel. C'est aussi une merveille de délicatesse et, surtout, d'humour. Malicieux, pince sans rire, *Les Feuilles mortes* nous emporte sur des cimes où se mêlent rires et larmes ; bref, faire autant de bien en 1h21, qui dit mieux ?

Quant à la fin, superbe hommage à Charlie Chaplin, elle a été ovationnée, avant même le début du générique, à chaque projection du film lors du dernier *Festival de Cannes* où le film a remporté le *Prix du jury*. — JF



**Samedi 16 septembre,  
venez fêter les  
Journées Européennes  
du Patrimoine aux Studio**

Au programme :

- Des visites de cabines de projection à 10h30, 11h15 et 12h (groupe de 20 pers. Réservation conseillée 02 47 20 27 00 ou à l'accueil).
- Un atelier de découverte et fabrication de jouets optiques, les ancêtres du cinéma, de 14h à 17h : thaumatropes, phénakistoscopes et autre zootropes vous dévoileront leurs secrets... (à partir de 4 ans).
- Projection d'un programme de courts métrages à 11h : venez découvrir les superbes courts métrages réalisés par les écoliers et collégiens des *Rencontres Courts d'Ecoles 2023* ! Mapping des 60 ans des Studio, stop motion, burlesque...il y en a pour tous les goûts !
- Projection du film des 60 ans des Studio «... un cinéma singulier et pluriel » à 11h et 17h, durée : 1h.

Toutes ces animations sont en entrée libre, profitez-en !

- Projection à 17h, d'un film de patrimoine sorti en 1991, **Thelma et Louise** de Ridley Scott dans le cadre de l'animation Public jeune 15 à 25 ans (page 06).

Tarif habituel, voir sur [www.studiocine.com](http://www.studiocine.com)

**STUDIO**  
cinémas



[www.studiocine.com](http://www.studiocine.com)

Les Carnets du Studio N° 427  
2 rue des Ursulines 37000 Tours